



Actions

Devises locales, cours seulement, variation en %

	2024-04-12	Semaine	3 mois	DDA	1 an
Composé S&PTSX	21 900	-1,6 %	-1,2 %	4,5 %	7,1 %
S&P/TSX des titres à petite cap.	763	-1,4 %	1,4 %	8,7 %	5,9 %
S&P 500	5 123	-1,6 %	-2,5 %	7,4 %	25,2 %
NASDAQ	16 175	-0,5 %	-1,2 %	7,8 %	35,6 %
Russell 2000	2 003	-2,9 %	-5,7 %	-1,2 %	12,9 %
FTSE 100 du R.-U.	7 996	1,1 %	0,5 %	3,4 %	2,2 %
Euro Stoxx 50	4 955	-1,2 %	-2,5 %	9,6 %	14,3 %
Nikkei 225	39 524	1,4 %	-2,1 %	18,1 %	40,7 %
MSCI China (USD)	54	-0,2 %	0,5 %	-1,8 %	-16,8 %
MSCI ME (USD)	1 042	-0,4 %	-0,1 %	1,8 %	4,8 %

Titres à revenu fixe

Rendement total, variation en %

	2024-04-12	Semaine	3 mois	DDA	1 an
Obligataire universel FTSE Canada	1 095	-0,3 %	-1,1 %	-2,3 %	0,7 %
Obligataire de sociétés FTSE Canada	1 337	-0,1 %	-0,7 %	-0,6 %	4,3 %
Bloomberg Canada High Yield	181	-0,2 %	0,0 %	3,2 %	11,0 %

Graphique de la semaine : Éclipse des baisses de taux par la Fed en juin

Baisses de taux cumulatives de 2024 prises en compte par le marché (pdb)



Taux d'intérêt — Canada

Variation (points de base)

	2024-04-12	Semaine	3 mois	DDA	1 an
Bon Trésor 3 mois	4,89	-6	-10	-15	55
Oblig. du Can. à 2 ans	4,17	-4	0	29	41
Oblig. du Can. à 10 ans	3,65	6	18	54	77
Oblig. du Can. à 30 ans	3,55	3	19	52	56

Produits de base, devises

En \$ US, variation en %

	2024-04-12	Semaine	3 mois	DDA	1 an
\$ CA	0,726	-1,3 %	-1,7 %	-3,9 %	-2,4 %
Indice dollar amér.	106,04	1,7 %	1,5 %	4,6 %	4,5 %
Pétrole (West Texas)	85,66	-1,4 %	3,0 %	19,6 %	2,9 %
Gaz naturel	1,77	-0,8 %	0,4 %	-25,3 %	-42,3 %
Or	2 344	0,6 %	5,1 %	13,6 %	16,3 %
Cuivre	4,26	0,5 %	6,3 %	9,0 %	4,5 %

Rendements sectoriels canadiens

Cours seulement, variation en %

	Semaine	DDA
Énergie	-1,4 %	13,9 %
Matériaux	0,6 %	11,7 %
Produits industriels	-0,3 %	9,2 %
Consom. disc.	-2,8 %	1,0 %
Tech. info	-3,6 %	-0,7 %
Soins de santé	-12,3 %	4,0 %
Services financiers	-2,4 %	1,2 %
Consom. cour.	-1,0 %	0,9 %
Services de comm.	-0,9 %	-12,3 %
Services publics	-2,9 %	-7,5 %
Immobilier	-1,8 %	-6,2 %

Alors que l'éclipse totale de la semaine dernière a captivé l'imaginaire de nombreuses personnes en Amérique du Nord, pour les marchés financiers, c'est une autre donnée en surchauffe sur l'IPC américain qui a éclipsé la capacité de la Fed à abaisser les taux d'intérêt à court terme qui a retenu l'attention. Les prix à la consommation américains ont bondi de 0,4 % sur un mois pour le deuxième mois consécutif en mars, **renforçant les préoccupations quant au fait que la lutte contre l'inflation est loin d'être terminée.** Après un creux à un rythme de 3,1 % sur 12 mois en janvier (en baisse depuis le sommet cyclique de 9,1 % en juin 2022), la tendance désinflationniste ayant propulsé les marchés vers de nouveaux sommets historiques semble perdre de l'élan. Les prix à la consommation de base égalant le gain de 0,4 % sur un mois de la donnée globale, maintenant le rythme annuel à un niveau persistant de 3,8 % sur 12 mois, ont été tout aussi inquiétants. Les détails du rapport ont laissé peu de place à l'optimisme, comme en a témoigné la nouvelle accélération marquée de la mesure super de base (services excluant le logement) à 4,8 % sur 12 mois. La plus grande partie de la surprise à la hausse a émané des coûts d'entretien et d'assurance des voitures, qui demeureront probablement élevés au cours des mois à venir reflétant des prix des véhicules beaucoup plus élevés au cours des dernières années. En outre, les prix des logements sont demeurés persistants (+0,4 %), alors que ceux de l'énergie (+1,1 %), ayant constitué un facteur clé dans la baisse de l'inflation aux niveaux actuels, sont revenus en territoire positif pour le deuxième mois d'affilée. Les taux obligataires ont fortement augmenté dans la foulée du rapport, poussant les taux des titres du Trésor à 2 ans et à 10 ans à respectivement 4,5 % et 4,9 %, **alors que les marchés ont réduit leurs attentes envers une baisse de taux en juin à seulement 25 %** (les marchés misaient entièrement sur une baisse de 25 pdb au début de février). Ce rebond des taux a pesé sur les marchés boursiers, touchant particulièrement les petites capitalisations sensibles aux taux d'intérêt, ayant accusé les plus fortes baisses la semaine dernière. **Alors que notre opinion penche toujours vers un atterrissage en douceur, nous répétons que la principale préoccupation pour les marchés est l'incapacité des banques centrales à réduire progressivement les taux d'intérêt en raison d'une inflation persistante, un scénario qui entraînerait probablement une contraction des ratios boursiers.**

Répétition d'octobre

Les actions mondiales ont chuté dans le contexte d'une autre donnée en surchauffe sur l'IPC américain, déclenchant une nouvelle hausse marquée des taux obligataires. Notamment, les taux plus élevés n'ont pas réussi à attirer les acheteurs lors des enchères des titres du Trésor américain de la semaine dernière, attisant les craintes d'une répétition du mois d'octobre lorsque l'obligation américaine à 10 ans a dépassé le niveau de 5 %. Les reculs ont été généralisés, mais le S&P/TSX, alimenté par la vigueur constante des secteurs de l'énergie et des matériaux, a été en mesure d'atténuer les pertes plus marquées constatées dans d'autres segments. Les tensions géopolitiques se sont intensifiées au cours de la fin de semaine lorsque l'Iran a apparemment lancé des centaines de missiles vers Israël en guise de représailles contre l'attaque de la semaine précédente visant son ambassade en Syrie. Bien qu'essentiellement, la totalité des missiles iraniens ait été interceptée, l'attention du marché est maintenant tournée vers la réaction possible d'Israël. Pour le moment, les prix au comptant du WTI restent stables autour de 85 \$ le baril.

Les grandes banques américaines ont lancé la période des bénéfices du T1 avec des résultats mitigés. Alors que les bénéfices de JPMorgan (JPM), de Wells Fargo et de Citigroup ont tous dépassé les estimations des analystes, un revenu d'intérêt net (RIN) décevant et l'orientation de JPM ont pesé sur l'humeur. La plus importante banque américaine a accusé son premier recul trimestriel du RIN en onze trimestres. Contribuant également à l'humeur négative a été la hausse de 13 % des coûts au 1T, la compression des marges de dépôt, et le chef de la direction de JPM, Jamie Dimon, ayant réitéré ses préoccupations quant au fait que l'inflation pourrait être plus persistante que ce à quoi les marchés s'attendent. Il a également mentionné les nombreuses incertitudes auxquelles l'économie mondiale est confrontée, y compris l'intensification des tensions géopolitiques. Wells Fargo a également accusé un RIN inférieur aux estimations, alors que celui de Citigroup les a surpassées. Les actions des banques américaines ont été à la baisse de manière généralisée alors que les marchés demeurent dans l'attente des résultats de Bank of America, Morgan Stanley et Goldman Sachs cette semaine.

De manière attendue, la Banque centrale européenne et la Banque du Canada ont maintenu leurs taux pour respectivement leur cinquième et leur sixième réunion consécutive. Alors que les décideurs politiques continuent de répéter qu'une plus grande confiance est nécessaire à l'égard d'une trajectoire claire de l'inflation vers leur cible de 2 %, il s'est produit un revirement accommodant notable de l'orientation. Interrogé au sujet de la possibilité d'une baisse de taux en juin, le gouverneur de la BdC, M. Macklem a notamment répondu « oui ». Pendant ce temps, la gouverneure de la BCE, M^{me} Lagarde, a réitéré son attente amplement communiquée de procéder à une première baisse de taux en juin, les décideurs politiques confirmant en grande partie que les récentes données sur l'inflation sont conformes à leurs perspectives à moyen terme. Ces

Revue hebdomadaire

- La Banque du Canada (BdC) a maintenu ses taux de financement à un jour à 5,00 % pour une sixième réunion consécutive.
- La Banque centrale européenne (BCE) a maintenu ses taux d'intérêt directeurs inchangés. Toutefois, l'énoncé et l'orientation ont été conciliants, ouvrant la porte envers une possible baisse de taux en juin.
- Au Canada, les ventes de logements existants (en mars) ont augmenté de 0,5 % sur un mois (ou 1,7 % sur 12 mois) en donnée désaisonnalisée, après le recul du mois précédent de 3,3 %.
- L'inflation de l'IPC aux É.-U. (en mars) a progressé de 0,4 % sur un mois (contre des attentes de 0,3 %), rehaussant le rythme annuel à 3,5 % sur 12 mois depuis 3,2 % pour le mois précédent. L'augmentation des prix à la consommation de base a été tout aussi élevée à 0,4 % sur un mois (contre des attentes de 0,3 %), maintenant le rythme annuel à 3,8 % sur 12 mois. L'inflation de l'IPP (en mars) a augmenté de 0,2 % (contre des attentes de 0,3 %), portant le rythme annuel à 2,1 % sur 12 mois, depuis 1,6 % pour le mois précédent.
- Le procès-verbal de la réunion de mars du FOMC a mis en lumière l'incertitude en matière de croissance et d'inflation, particulièrement la reprise de cette dernière au début de l'année.
- Le financement global de la Chine en yuan (en mars) s'est accéléré à 12,93 billions ¥ depuis 8,06 billions ¥ pour le mois précédent. Les nouveaux prêts ont augmenté à 9,46 billions ¥ depuis 8,06 billions. La masse monétaire de la M2 (en mars) a légèrement ralenti à 8,3 % sur 12 mois (contre des attentes de 8,7 %), en baisse par rapport à 8,7 % au mois précédent.
- En Chine, l'inflation de l'IPC (en mars, sur 12 mois) s'est repliée à 0,1 % (contre des attentes de 0,4 %), en baisse depuis 0,7 % pour le mois précédent. L'inflation de l'IPP (en mars, sur 12 mois) a reculé de 2,8 % (conformément aux attentes), depuis -2,7 % pour le mois précédent.
- Le surplus commercial de la Chine (en mars, en \$ US) s'est élargi à 758,55 milliards \$ (contre des attentes de 69,10 milliards \$), en hausse depuis 39,71 milliards \$ pour le mois précédent. Les exportations chinoises ont chuté de manière marquée de 7,5 % sur 12 mois (contre des attentes de -1,9 %), en baisse par rapport à 5,6 % au mois précédent.
- Le PIB du R.-U. (en févr., sur un mois) a progressé de 0,1 % (conformément aux attentes), après le gain révisé à la hausse de 0,3 % du mois précédent.
- La production industrielle du R.-U. (en févr.) a augmenté de 0,1 % sur un mois (contre des attentes de 0,0 %), portant le rythme annuel à 1,4 % sur 12 mois.

À surveiller cette semaine

- Données sur l'inflation au Canada

faits nouveaux laissent entendre qu'une divergence dans la direction politique des banques centrales mondiales pourrait émerger, les banques centrales non américaines devant probablement abaisser les taux avant la Fed en raison de tendances inflationnistes plus favorables et de signes majeurs de dégradation des marchés de l'emploi.

À l'avenir, la semaine prochaine, l'accent sera mis sur le rapport sur l'IPC de mars du Canada, qui révélera d'importants indices quant à savoir si la BdC procédera à une baisse de taux en juin.

- Rapport sur le budget fédéral du Canada
- Données sur les ventes au détail, le logement et la production industrielle des É.-U.
- Données sur le PIB, les ventes au détail, la production industrielle et les dépenses en immobilisations de la Chine
- Données sur la production industrielle, le commerce et l'inflation de la zone euro
- Données sur l'inflation, l'emploi et les ventes au détail au R.-U.
- Rencontre des ministres des finances et des gouverneurs des banques centrales du G20
- Rapport sur les bénéfices de 41 sociétés du S&P 500 et de 1 société du S&P/TSX

Les placements dans les fonds communs et les FNB peuvent donner lieu à des commissions de vente et de suivi, ainsi qu'à frais de gestion et autres. Veuillez lire le prospectus avant d'investir. Les fonds ne sont pas garantis, leur valeur varie fréquemment et leur rendement antérieur peut ne pas se reproduire. Le rendement de l'indice ne tient pas compte de l'incidence des frais, commissions et charges payables par les investisseurs et investisseuses dans des produits de placement qui cherchent à reproduire un indice.

Ce document renferme des renseignements prospectifs fondés sur des prévisions d'événements futurs au 12 avril 2024. Placements Mackenzie ne mettra pas nécessairement à jour ces renseignements en fonction de changements parvenus après cette date. Les énoncés prospectifs ne garantissent en rien les rendements futurs, et les risques et incertitudes peuvent souvent amener les résultats réels à différer de manière importante des renseignements prospectifs ou des attentes. Parmi ces risques, notons, entre autres, des changements ou la volatilité dans les conditions économiques et politiques, les marchés des valeurs mobilières, les taux d'intérêt et de change, la concurrence, les marchés boursiers, la technologie, la loi ou lorsque des événements catastrophiques surviennent. Ne vous fiez pas indûment aux renseignements prospectifs. Par ailleurs, toute déclaration à l'égard de sociétés ne constitue pas une promotion ou une recommandation d'achat ou de vente d'un titre quelconque.

Le contenu de ce commentaire (y compris les faits, les perspectives, les opinions, les recommandations, les descriptions de produits ou titres ou les références à des produits ou titres) ne doit pas être pris ni être interprété comme un conseil en matière de placement ni comme une offre de vente ou une sollicitation d'offre d'achat, ou une promotion, recommandation ou commandite de toute entité ou de tout titre cité. Bien que nous nous efforcions d'assurer son exactitude et son intégralité, nous ne sommes aucunement responsables de son utilisation.